



L'INTERVIEW

Daniel Bouhnik,

Conférencier de la Journée 'Aligner Club'

Vous êtes orthodontiste, spécialisé dans les aligneurs, et à ce titre fondateur de l'Aligner Club.

Quel sera votre propos lors de la Journée

« Suivez le guide ? » ?

Je vais articuler mon intervention en trois parties en prenant l'aviation pour parabole : en premier lieu, le guide serait donc ce qui tient lieu au praticien de « pilotage automatique », en quelque sorte. L'outil numérique – ou plus généralement le guide – va permettre la mise en place de nombreuses automatisations relatives aux préférences cliniques du praticien, en cela il s'agit d'un outil formidable ! Mais attention aux turbulences : l'outil numérique et sa transposition en résultats cliniques ne sont pas sans limite, ce que je développerai dans un second temps. Ma conclusion sera donc que le praticien doit rester seul maître à bord. L'usage du guide nécessite de prendre des précautions, d'anticiper les limites, ce que seuls l'expérience et la pratique du chirurgien-dentiste peuvent permettre.

Mais le guide, à plus fort titre numérique, est-il à la portée de l'omnipraticien ?

Bien sûr ! L'outil numérique peut être utilisé par tous les praticiens, comme les guides « classiques » : on garde le lien avec son prothésiste, à qui on peut déléguer la fabrication physique. Maîtriser la chaîne de A à Z, de la conception à la fabrication, est bien entendu possible, cependant cela nécessite un investissement important en termes de matériel et de formation qui n'est pas adapté à tous les praticiens et à toutes les structures. L'idée de cette Journée est d'ailleurs de démontrer aux omnipraticiens que l'outil numérique peut être d'un usage simple et qu'il y a tout à gagner à l'ajouter à l'arsenal thérapeutique.

Quel est le message essentiel que vous souhaitez communiquer ?

Le guide est un outil fantastique auquel il faut s'intéresser car il aide à la planification et ôte de la charge mentale au praticien durant l'acte clinique. Toutefois, il est essentiel qu'il garde à l'esprit de rester maître de sa thérapeutique. L'orthodontiste, tout particulièrement, ne doit pas devenir un simple « exécutant » dans l'utilisation du guide dont il aurait délégué la conception et la réalisation ; il est essentiel qu'il en maîtrise les tenants et les aboutissants pour garder la main sur sa prescription. Les problèmes surviennent quand on délègue tout au guide, qui n'est qu'une assistance emportant une marge d'erreur que seule l'expérience du praticien peut corriger. Au risque de me répéter : la pratique humaine doit toujours primer sur le guide.